

Dans de gras pâturages

Article 3 de la série n° 4 de l'année 2026

Les deux sens de « Nazaréen »

N.B. En Français, nous utilisons ce mot dans deux sens différents, contrairement à d'autres langues dont le Néerlandais, qui utilisent deux mots différents pour parler de celui qui est mis à part pour Dieu, et pour celui qui est issus de Nazareth.

Note :
Le texte présenté est issus de la traduction d'un journal « In Grazige Weiden » paraissant tous les deux mois, pour les jeunes, comme pour les vieux.
L'auteur et éditeur a donné son accord pour cette traduction et diffusion.

Ces deux notions sont parfois confondues. Cette confusion est encore renforcée par le fait que certaines traductions de la Bible écrivent « issus de Nazareth » presque de la même manière que « mis à part », la différence ne réside que dans une seule voyelle. Pourtant, ces deux termes ont des significations totalement différentes.

NAZARÉEN « MIS À PART POUR DIEU »

Cette notion de « nazaréen » est un mot hébreu non traduit qui n'apparaît que dans l'Ancien Testament :

– dans les prescriptions relatives au nazaréat dans Nombres 6, 1-21 ;
– en référence à Samson dans Juges 13:5, 7 et 16:17
– en référence à Joseph dans Genèse 49:26 et Deutéronome 33:16 (« mis à part » ou « consacré » dans d'autres traductions)

– dans Lévitique 25, 5 et 11 (« vigne non taillée » et dans d’autres traductions « les raisins de ta mise à part »)
– dans les Lamentations 4:7
– dans Amos 2:11 et 12.

Le terme « nazaréen » signifie ici littéralement « mis à part, sanctifié, consacré ». C'est dans la loi détaillée sur le naziréat, dans Nombres 6, que cela apparaît le plus clairement.

Quiconque souhaitait se consacrer à Dieu pour une certaine période temps :

1) ne mangeait ni ne buvait rien provenant de la vigne (ni vin, ni jus de raisin, ni raisins, ni raisins secs) pendant cette période
2) ne s’approchait d’aucun défunt.

Pendant tout ce temps, il ou elle laissait pousser librement ses cheveux, afin que ceux-ci puissent être offerts à Dieu en sacrifice à la fin du délai fixé lors de ses vœux de nazaréat. Ces cheveux symbolisaient donc son engagement envers Dieu.

Parmi les nazaréens connus, on peut citer Samson, Samuel (1 Samuel 1:11) et Jean le Baptiseur (Luc 1:15), bien que ceux-ci aient été destinés à un service particulier dès avant leur naissance et pour toute leur vie, tandis que la loi du nazaréat dans le livre des Nombres fait référence à une période déterminée pendant laquelle une personne souhaitait se consacrer à Dieu de son plein gré.

Joseph fut le premier homme de la Bible à être qualifié de nazaréen, avant même que Dieu n'ait donné les prescriptions relatives au nazaréat dans la loi de Moïse. Joseph ne présentait donc pas les caractéristiques exté-

rieures du nazaréen, mais en incarnait la signification profonde.

Le plus grand nazaréen de tous les temps est bien sûr le Seigneur Jésus lui-même. Ce qui vaut pour Joseph vaut également pour lui :

- Il n'avait pas les cheveux longs et sans soins, mais les cheveux courts qui conviennent à un homme (1 Corinthiens 11:14)
- Il ne s'abstenait pas non plus de boire du vin, contrairement, par exemple, à Jean-Baptiste, Son héraut (Matthieu 11:19)
- Il touchait les morts (Marc 5:41).

Ce qui faisait du Seigneur Jésus un nazaréen, c'était Son détachement total de tout ce qui est mauvais et, surtout, Son dévouement total à Son Dieu et Père.

NAZARÉEN « ISSUS DE NAZARETH »

Notre Seigneur Jésus est également dans ce sens, le plus grand Nazaréen. Cela signifie tout simplement, en premier lieu : *originaire de Nazareth*.

Le nom de Nazareth n'apparaît que dans le Nouveau Testament grec, tout comme le terme dérivé de celui-ci, « Nazaréen », et n'a donc rien à voir avec le nazaréen (« mis à part pour Dieu ») de l'Ancien Testament.

Le Seigneur Jésus est le Créateur du ciel et de la terre, de tout ce qui a été créé, mais Il était si humble qu'Il était prêt à entrer dans Sa propre création.

Et alors qu'Il aurait pourtant eu, plus que quiconque, le droit à la place la plus élevée parmi les hommes, Il était prêt à être le plus petit. Il n'est pas né dans un palais, mais probablement à la belle étoile, et n'a pas été couché dans un beau berceau, mais dans une mangeoire pour les

animaux dans les champs. Plus tard, Il n'habita pas dans la ville sainte de Jérusalem, capitale des Juifs, centre religieux du culte de l'Ancien Testament, mais dans la ville isolée et méprisée de Nazareth, loin de là, tout au nord, en Galilée, terre des nations.

De plus, Nazareth signifie « rejeton, pousse, branche ou rameau ». Cela fait penser immédiatement à la prophétie d'Ésaïe selon laquelle un « rejeton » ou un « petit rameau » sortirait du tronc d'Isaï (Ésaïe 11:1). Le tronc de la maison royale d'Israël, abattu, allait produire un nouveau rejeton : le véritable Fils de David. C'est pourquoi il est dit dans Matthieu 2:23 que les prophètes de l'Ancien Testament avaient déjà annoncé que Christ serait appelé Nazaréen, l'Homme de Nazareth.

Ce nom de notre Sauveur exprime le mépris que tant les Juifs que les nations ont pour Lui. « *Il est méprisé, et nous n'avons eu pour lui aucune estime* » (Ésaïe 53:3).

Cela s'appliquait textuellement aux Juifs de Judée, qui considéraient la lointaine Galilée, comme inférieure et de second ordre (Jean 7:52). Et apparemment, la petite ville de Nazareth s'y démarquait encore davantage de manière négative (Jean 1:47). Sommes-nous prêts à partager avec Lui cette place de mépris ?

Lorsque Paul se trouva sur le banc des accusés devant le gouverneur Félix, l'orateur Tertulle l'accusa d'être un « *meneur de la secte des Nazaréens* » (Actes 24:5). C'est ainsi que les disciples du Seigneur Jésus étaient connus.

NAZARÉEN DANS LES DEUX SENS

Il est ***le Nazaréen, le méprisé issu de Nazareth***, par excellence. Désirons-nous à porter Son Nom, à être nous aussi des Nazaréens, mis à part pour Dieu, et à subir avec Lui l'opprobre et le mépris ?

Il est également ***le Nazaréen*** « ***mis à part pour Dieu*** » par excellence, qui a vécu dans un dévouement total à Dieu. Souhaitons-nous, nous aussi, vivre sanctifiés et mis à part du mal, pour Lui seul ?